



ASp
la revue du GERAS

39-40 | 2003
Varia

De la forme écrite à la forme numérique : quand le livre devient CD-Rom

Jean-Pierre Charpy et Didier Carnet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/asp/1370>

DOI : 10.4000/asp.1370

ISBN : 978-2-8218-0392-3

ISSN : 2108-6354

Éditeur

Groupe d'étude et de recherche en anglais de spécialité

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2003

Pagination : 161-169

ISSN : 1246-8185

Référence électronique

Jean-Pierre Charpy et Didier Carnet, « De la forme écrite à la forme numérique : quand le livre devient CD-Rom », *ASp* [En ligne], 39-40 | 2003, mis en ligne le 18 mai 2010, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/asp/1370> ; DOI : 10.4000/asp.1370

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.

Tous droits réservés

De la forme écrite à la forme numérique : quand le livre devient CD-Rom

Jean-Pierre Charpy et Didier Carnet

Introduction

- 1 Qu'il soit destiné à la famille, à l'entreprise ou à l'enseignement, le CD-Rom peut être considéré aujourd'hui comme un outil relativement familier. La conception et la réalisation de ce produit multimédia sont désormais parfaitement maîtrisées, grâce au travail coordonné de différents experts. En effet, les maisons spécialisées dans l'édition numérique font appel à des équipes de scénaristes, vidéastes professionnels et autres infographistes pour mettre en forme des partitions complexes associant texte, images et sons.
- 2 Toutefois, il convient de noter que notre société vit toujours en partie sous l'emprise de l'écrit. Le livre est un support encore fort prisé, en particulier dans les domaines de la culture, de l'enseignement et de la recherche.
- 3 Traditionnellement, le transfert du concept vers le sens s'est effectué sous forme phonique (dans les sociétés tribales) pour glisser vers une forme marquée par l'ascendance de la graphie et de l'écrit. La Renaissance, qui a vu l'apparition de l'imprimerie, a consacré ce que McLuhan a appelé bien plus tard la « galaxie Gutenberg », constellation dominée par la forme écrite.
- 4 Jusqu'à la fin du XIX^e siècle, le livre et la presse écrite ont régné quasiment sans partage sur notre planète médiatique, mais petit à petit, la photographie a remis l'image au goût du jour. D'autre part, le téléphone et la radio ont réintroduit des éléments phoniques dans les supports de communication de masse.

- 5 Au XX^e siècle, les formes électroniques du cinéma et de la télévision ont opéré la fusion d'éléments sonores, textuels et visuels destinés à la transmission du sens aux masses. Le « village global » (McLuhan : 1968) était né.
- 6 Aujourd'hui, l'avènement de la forme numérique et le maillage planétaire du réseau Internet ont renforcé cette tendance du transfert du concept vers le sens par le biais du multimédia. Le CD-Rom est au nombre des supports numériques qui ont contribué à infléchir le rôle dominant du texte écrit en le fondant dans la masse des autres médias désormais fédérés.
- 7 Dans cet article, notre propos n'est pas d'opposer systématiquement forme écrite et forme numérique, mais d'étudier la transposition d'un livre dont le but est de didactiser la communication orale en anglais scientifique (Carnet, Charpy & Creuzot-Garcher 2002) en un CD-Rom (Carnet, Charpy & Creuzot-Garcher 2003) ainsi que les adaptations qui en découlent. Pour cela, nous nous appuyons sur l'analyse comparée de quelques parties significatives du livre et des sections correspondantes transférées sous forme numérique.
- 8 Nous postulons que le transfert de la forme écrite vers la forme numérique produit une plus-value précieuse. Il facilite la perception du sens grâce à des apports phonologiques et visuels majeurs et encourage l'interactivité qui, nous semble-t-il, est un des moteurs souvent négligés de l'acquisition de connaissances.

1. Du concept vers le sens

1.1. De la forme phonique à la forme écrite

- 9 Le travail conduit aussi bien en linguistique qu'en sociologie et, plus tard, en médiologie sur l'évolution de la forme phonique vers la forme écrite ainsi que sur la transition récente de la forme écrite vers la forme électronique, puis numérique pose la question de la flexibilité du langage dans son jeu sans cesse renouvelé avec les supports qui lui servent de véhicule.
- 10 Dans les temps les plus reculés, les premiers discours spécialisés reposaient essentiellement sur l'image. Ainsi, les scènes de chasse étaient-elles représentées par le biais de pictogrammes sur les parois des grottes rupestres. Toutefois, il convient de noter que les hommes préhistoriques communiquaient déjà oralement. C'est d'ailleurs ce que souligne Benveniste dans le 2^e tome des *Problèmes de linguistique générale*.
 Les hommes qui, vers le XV^e millénaire avant notre ère, décoraient les cavernes de Lascaux, étaient des gens qui parlaient. C'est évident. Il n'y a pas d'existence commune sans langue. (Benveniste 1974 : 23)
- 11 Par la suite, alors que dans le cadre de la vie communautaire primitive les échanges communicationnels se faisaient principalement sous forme phonique, les premières formes écrites codifiées voyaient le jour.
 La première écriture connue a été mise au point en Basse-Mésopotamie vers la fin du 4^e millénaire avant notre ère. [...] Il s'agit de l'écriture cunéiforme qui a aboli le réalisme des silhouettes primitives des pictogrammes. (Morini-Garcia 2000 : 563)
- 12 Il semble donc que le passage de la forme phonique à la forme écrite se soit effectué au fil des siècles par l'intermédiaire de pictogrammes et d'idéogrammes. Petit à petit, le sens n'a plus été majoritairement transmis par des dessins représentant des concepts, mais par la forme écrite, reflet stylisé et simplifié des pictogrammes. Ces représentations de la

réalité extra-mentale sont alors devenues des phonogrammes reflétant la langue parlée où chaque caractère a assumé une ou plusieurs valeurs phonétiques. Nous pouvons donc dire que dans les sociétés tribales, le transfert du concept vers le sens s'est effectué essentiellement par le biais de l'oral. Puis, l'apparition du signe graphique et phonétique a contribué à la création de l'alphabet et à l'influence grandissante de la forme écrite.

1.2. Le règne de la forme écrite

- 13 Selon McLuhan, la culture orale originelle « tribale » (pour reprendre un des mots-clés de *Understanding Media*) met en œuvre des perceptions auditives et tactiles : elle encourage l'interaction entre les membres d'une même communauté. Cette interaction est susceptible de favoriser l'émergence de points de vue particuliers. Par contre, l'essor de l'imprimerie au XV^e siècle et l'avènement progressif d'une culture écrite fondée sur l'imprimé ont privilégié la perception visuelle au détriment des autres sens, mais aussi la restriction des points de vue par l'imposition d'un modèle uniforme.
- 14 La culture médiévale, tout comme la culture antique, est encore dominée par l'oralité et l'emprise de l'image. Les enluminures effectuées par les moines-copistes témoignent de cette rémanence des formes picturales dans la forme écrite.
- 15 Avec l'avènement de la « galaxie Gutenberg », le vecteur du livre imprimé a consacré le règne du texte écrit comme support de transmission des connaissances au détriment des éléments phonologiques et non verbaux de la communication inter-personnelle. Ce modèle uniforme a privilégié l'appropriation individuelle du texte imprimé (le livre et plus tard la presse écrite, la publicité...). En effet, le lecteur maîtrise généralement les conditions de lecture d'un livre ou d'un journal et, bien que potentiellement influençable, son jugement demeure individuel : « La forme du livre n'est pas une mosaïque communautaire ou une image collective, mais une voix personnelle » (McLuhan 1968 : 236).
- 16 Notons toutefois que cette analyse quelque peu réductrice de la portée du support imprimé par le théoricien canadien a été tempérée par l'approche plus sociologique d'un médiologue comme Régis Debray :
- Si donc, l'on entend par **médium** tout moyen de produire une opinion ou de transmettre un discours, c'est-à-dire de susciter ou de modifier une croyance collective, on comprend que le médium dominant d'une époque soit l'enjeu d'un rapport de forces politiques. (Debray 1991 : 313)
- 17 L'imprimé, support privilégié de la forme écrite à la Renaissance, a été un instrument de pouvoir dont la fonction première n'a pas été exclusivement la transmission des connaissances, mais aussi celle des idéologies dominantes. Quoi qu'il en soit, nous pouvons constater que le médium du support papier est par définition figé. Si le récepteur du message peut le consulter à sa guise, il n'en demeure pas moins que la matière écrite est immuable, et que, même si elle peut intégrer des éléments graphiques ou visuels fixes, elle exclut totalement les éléments phoniques et visuels dynamiques de la communication inter-personnelle. C'est sans doute la raison pour laquelle la forme électronique a bouleversé l'univers de la communication de masse.

1.3. De la forme écrite à la forme électronique

- 18 Dans le « village global », l'essor de l'électronique, et plus tard du numérique, a sensiblement infléchi le rôle dominant joué par le texte écrit.
- 19 Au XIX^e siècle, Marey, Niepce et bien d'autres ont contribué à la naissance de la photographie en redonnant à l'image une place prépondérante. Dans le même temps, le téléphone et la radio ont apporté une dimension phonique à la communication de masse dans le domaine des relations inter-personnelles. Le règne sans partage de l'imprimé fondé sur le texte écrit figé était terminé.
- 20 Au XX^e siècle, la forme électronique s'est enrichie de l'apport de nouveaux médias comme le cinéma et la télévision en s'appuyant sur la fusion de l'image en mouvement et du son. Éléments visuels et sonores venaient enrichir la transmission du sens en ne prenant plus en compte exclusivement les aspects sémantiques du texte écrit, mais également les éléments sémiologiques de la communication : « Le mot, en tant que signe, désigne. L'image montre » (Vanoye 1989 : 87).
- 21 Ainsi, le médium de l'image en mouvement était-il caractérisé par un glissement du texte et de l'image précédemment fixes vers un support dynamique combinant images, sons et, éventuellement, texte. Le spectateur/récepteur était conduit à réagir subjectivement, voire à interagir indirectement, car le montage des images et le mixage des sons l'incitait à prendre position.
- 22 Le médium traditionnel du support écrit qui tendait à favoriser l'expression du jugement personnel limité était mis en concurrence avec les nouveaux médias électroniques qui encourageaient une certaine interaction impliquant une perspective plus globalisante, enrichie d'apports phonologiques et graphiques :
- Every medium has its own unique set of characteristics, but the codes which structure the language of television are much more like those of speech than writing (...) its logic is oral and visual. (Fiske & Hartley 1978 : 15)

1.4. L'avènement de la forme numérique

- 23 À notre époque, l'avènement de la forme numérique lié à la popularité sans cesse croissante de l'ordinateur et au développement tentaculaire du réseau Internet a favorisé la transmission du sens par le biais du multimédia.
- Par « multimédia », nous entendons le regroupement sur un support numérique unique de différents médias accessibles à tout instant de façon séquentielle ou aléatoire. (Charpy 1997 : 220)
- 24 En raison des possibilités nouvelles d'intégration d'éléments sonores et visuels (images fixes ou en mouvement) offertes par la forme numérique associée à différents supports (CD-Rom, DVD, réseau Internet, téléphone portable...), la forme écrite s'est retrouvée fondue dans la masse des autres médias désormais fédérés. C'est ce que Michèle Catroux précise à propos de la presse écrite sur la page Web.
- Le développement de l'Internet restitue à la presse écrite sa place prépondérante dans le paysage médiatique mondial en l'intégrant au sein de réseaux véhiculant texte, son et image. Ces mutations techniques lui sont particulièrement bénéfiques en lui permettant de combler les déficits inhérents au support papier. Ainsi elle va pouvoir s'adapter de façon permanente à des publics toujours plus exigeants et plus

diversifiés, en s'inscrivant dans la tradition de l'imprimé tout en mobilisant les attraits et les ressources de l'image. (Catroux 2000 : 364)

- 25 Ainsi, la communication inter-personnelle, qu'elle soit téléphonique, télévisuelle ou épistolaire est en passe de devenir majoritairement numérique. Les formes phoniques, écrites et graphiques se complètent harmonieusement dans le creuset de la forme numérique dominante. L'émergence de cette nouvelle forme représente une véritable avancée basée sur l'interactivité accrue qu'elle engendre. Elle constitue un moyen d'expression original et un espace de créativité formatrice.

2. Du support écrit au support numérique

2.1. Genèse du livre servant de support à cette étude

- 26 Le livre sur lequel nous nous sommes appuyés pour réaliser cette étude a été écrit en collaboration avec un médecin dijonnais et publié en 2002. Il répond à une demande concrète et précise des enseignants-chercheurs qui doivent présenter leurs travaux en anglais lors de congrès scientifiques. En effet, bien des orateurs ont des difficultés à s'expliquer clairement car ils ne maîtrisent pas suffisamment le vocabulaire spécifique et les techniques de communication propres à cet exercice. Si un niveau minimum d'anglais général est nécessaire pour pouvoir s'exprimer, il convient d'acquérir en outre des expressions et termes spécialisés afin de se faire comprendre pleinement d'un public anglophone ou maîtrisant la langue anglaise.
- 27 Dans un premier temps, nous avons retenu le médium du texte car il offre au lecteur-utilisateur le loisir de parcourir à sa guise les données de la forme écrite et de s'en faire une représentation personnelle. Daniel Bougnoux insiste sur cet avantage :
- En isolant le message de ses conditions d'énonciation, le médium du texte rend son contenu informationnel autonome, disponible sous le regard et selon le temps propre de chacun. (Bougnoux 1991 : 128)
- 28 La communication orale scientifique est un exercice particulièrement difficile, régi par des codes bien précis. Ce livre cherche donc à apporter non pas des recettes mais quelques règles pratiques permettant à l'intervenant de ne pas être déstabilisé par l'usage d'une langue étrangère dans un cadre professionnel. Le livre est divisé en 24 chapitres abordant chacun un aspect particulier de la communication orale en situation.
- 29 La première partie (chapitres 1 à 7) aborde les problèmes pratiques qui peuvent survenir avant ou pendant la communication et qui représentent une source de stress en cas de dysfonctionnement : comment se repérer, les problèmes liés au son, à l'éclairage, à l'utilisation de matériel particulier (ordinateur, vidéo, rétroprojecteur...). La deuxième partie (chapitres 8 à 20) présente les différentes étapes d'une communication type en suivant la démarche standard reposant sur une succession de diapositives (introduction, sources, matériels et méthodes, discussion et conclusion). La dernière partie (chapitres 21 à 24) est consacrée à la séance de questions-réponses qui suit toujours la communication, source fréquente d'inquiétude chez les orateurs non anglophones.
- 30 Chaque chapitre s'organise en trois grandes étapes :
- 31 (i) *Un dialogue en situation* présentant les déboires d'un chercheur français venu faire une communication orale lors d'un congrès international à Édimbourg. Il rencontre différents techniciens afin de résoudre divers problèmes techniques avant de prendre la parole. Sa

communication, qui présente les effets positifs d'un régime alimentaire moutardé sur l'espérance de vie des éleveurs de lapins bourguignons est donnée in extenso. Ce thème atypique, qui est un pâle hommage à Georges Perec, n'est que prétexte à passer en revue les différentes étapes de toute communication orale bien structurée.

- 32 (ii) *Une liste de vocabulaire* (lexique et expressions utiles et courantes) dont l'objectif est d'étoffer et d'enrichir le vocabulaire de base des orateurs potentiels. Tous les chapitres abordent des notions bien ciblées telles que cause, conséquence, statistiques, objectifs... Tout le vocabulaire utile et indispensable pour décrire divers schémas (courbes, histogrammes, tableaux...) est également proposé.
- 33 (iii) *Des exercices d'application* lexicaux et grammaticaux systématiques permettant de réactiver les données précédentes sont accessibles. Les corrigés sont disponibles, accompagnés de quelques remarques grammaticales de base également fournies lorsqu'elles sont nécessaires (prétérit, present perfect, voix passive...)
- 34 Destiné principalement à des orateurs qui ne maîtrisent pas l'anglais spécialisé, ce livre présente les règles générales de la communication orale en anglais scientifique. Il permet de voir à l'œuvre ces principes théoriques appliqués concrètement dans toutes les situations de l'exercice délicat qui consiste à présenter et défendre en langue anglaise l'état de ses travaux. Il peut être utilisé dans le cadre de formation initiale ou continue en présence d'un formateur, mais aussi en auto-formation. Bien que l'essentiel du livre repose sur la forme écrite, il est intéressant de noter que des éléments graphiques illustratifs (vignettes humoristiques en rapport avec le thème traité) et spécialisés (courbes, histogrammes, tableaux...) ont été intégrés à l'ensemble.

2.2. Genèse du CD-Rom servant de support à cette étude

- 35 En dépit des avantages pratiques offerts par le livre (souplesse d'utilisation, coût modéré, trace écrite ...) il nous est apparu que, bien que permettant l'acquisition de structures fondamentales diversifiées, le support écrit n'autorisait pas la prise en compte des éléments phonologiques et communicationnels pourtant essentiels à la pratique orale. Nous avons donc décidé d'adapter et d'enrichir les données de la forme écrite en les transférant sur un support numérique, le CD-Rom, qui se prête particulièrement bien à cet exercice.
- 36 Comme le fait remarquer Michel Agnola :
- Le type de consultation non linéaire offert par le CD-Rom est très certainement le plus prometteur, car il peut induire un échange véritablement actif et valorisant.
(Agnola 1996 : 21)
- 37 Afin de favoriser l'interactivité, nous avons réorganisé les données de base des 24 sections du CD-Rom en brisant la linéarité du support écrit initial. Ainsi, différents angles d'attaque permettent d'accéder aux éléments textuels. Par exemple, grâce au support numérique, il est possible d'étudier le lexique, les expressions utiles et courantes et quelques notions grammaticales conjointement aux dialogues, comme dans le livre, ou indépendamment d'eux.
- 38 Tous les éléments écrits ont été transférés sous forme numérique en leur forme phonique correspondante, ce qui représente plus de 4000 fichiers sons. De plus, une partie phonologique permettant de prononcer des mots difficiles pris hors contexte a été ajoutée à la banque de données existantes.

- 39 Afin de mettre en valeur les aspects verbaux et non verbaux de la communication orale, nous avons inclus 24 séquences vidéo correspondant à l'esprit, mais pas strictement au texte des 24 chapitres du livre. Nous avons ainsi voulu rendre les échanges communicationnels plus vivants. Ces vignettes audiovisuelles sont également accessibles conjointement aux 24 sections ou indépendamment d'elles. Prises en dehors du contexte de chaque section, elles permettent à l'utilisateur de s'imprégner de l'ambiance d'une véritable communication orale en congrès.
- 40 Avant tout, l'utilisation de la vidéo inhérente au support numérique a contribué à la réintroduction des conditions d'énonciation initiales que le support écrit avait partiellement effacées. Enfin, par le biais de quelques animations graphiques dynamiques, nous avons tenté de donner cohérence à l'ensemble afin d'assurer le lien entre les différentes sections.

2.3. Étude comparée du transfert de la forme écrite vers la forme numérique : quelques exemples concrets

- 41 Nous nous proposons maintenant de présenter la valeur ajoutée, mais aussi les difficultés rencontrées lors du transfert de la forme écrite à la forme numérique. Il va sans dire que l'adaptation s'est effectuée de façon progressive, parfois très pragmatique car la nature même du support numérique ne sous-entend pas un simple glissement d'une forme à l'autre, mais une création originale à partir des données initiales.
- Le support mobilisé ne constitue pas, pour un message médiatique, un simple véhicule, neutre et transparent. S'appropriant celui-ci, il lui impose ses propres formes et le dote d'effets de sens, tout aussi spécifiques. (Lochard & Boyer 1998 : 21)
- 42 Tout d'abord, il est important d'indiquer que si la conception d'un livre peut être un acte essentiellement individuel ou le fruit du travail d'une petite équipe, la création d'un CD-Rom résulte nécessairement de la mise en synergie de plusieurs intervenants appartenant à des pôles spécialisés. La création multimédia rime avec multi-auteurs, multi-créateurs et multi-acteurs. Cette collaboration multiforme nous semble constituer un apport tout à fait enrichissant et productif. Ainsi, afin de pouvoir appréhender la complexité du support numérique, nous avons dû faire appel à des spécialistes de l'informatique, de la vidéo et du son (trois informaticiens, un réalisateur, un opérateur, des acteurs anglophones, un preneur de son).
- 43 Du point de vue informatique, notre choix s'est porté sur le logiciel Flash MX, qui nous a permis d'intégrer vidéos, sons et animations autour des textes existants tout en donnant un grand dynamisme à l'ensemble. Les informaticiens ont travaillé à plein temps pendant trois mois sur la mise en forme numérique de ce projet.
- 44 Nous avons mis en place une charte graphique et chromatique à partir de laquelle nous avons organisé les différentes données. Ainsi, à titre d'exemple, nous avons retenu trois couleurs dominantes permettant d'identifier les trois parties principales de la communication (bleu pour les problèmes techniques, vert pour le corps de la communication et jaune moutarde pour la séance de questions-réponses), ce qui est un point de repère conséquent par rapport au noir et blanc de notre livre.
- 45 Nous avons retenu une interface générale permettant de faire des choix interactifs non séquentiels que n'autorise pas la table des matières du livre. Ceci nous a conduit à améliorer la lisibilité du contenu et à faciliter les choix de l'utilisateur. À partir de cette

interface, nous avons également intégré des animations en relation directe avec le thème humoristique de la communication (lapins traversant l'écran, tapant du pied, accoudés sur un CD-Rom...) de manière à lier les menus et sous-menus de façon dynamique.

- 46 Enfin, les vignettes humoristiques et illustratives du livre ont été transposées sur le CD-Rom. Leur impact visuel a été accru grâce à l'utilisation de couleurs dédiées et d'animations. Dans l'adaptation numérique, elles s'effacent également pour laisser place aux séquences vidéos lorsque celles-ci sont activées.
- 47 Pour la réalisation des vidéos, nous avons contacté une équipe de professionnels qui a tourné et monté les différentes séquences en un mois. Il a fallu auparavant procéder à une réécriture conjointe des dialogues initiaux dans le cadre de notre collaboration avec le réalisateur de l'équipe. D'un accord commun, nous avons décidé de nous concentrer sur des séquences vidéo illustratives relativement courtes (environ une minute) dont les objectifs principaux, outre la mise en relief d'éléments sonores et visuels fondamentaux, sont de recréer l'atmosphère d'un véritable congrès et de donner envie à l'utilisateur d'entrer dans les différentes sections du CD-Rom. La mise en contexte des échanges dans un cadre authentique, la gestuelle non verbale liée au jeu des acteurs, l'importance du regard et les apports purement phonologiques viennent renforcer l'impact et l'intérêt des dialogues initiaux adaptés.
- 48 Hormis les vidéos dont le son a été enregistré en direct, deux anglophones (l'un britannique, l'autre américaine) ont enregistré plus de 4 000 mots et expressions en studio. Un ingénieur du son les a numérisés et nos informaticiens ont intégré ces fichiers son aux différentes sections du CD-Rom. Il s'agit bien sûr, par rapport à la forme écrite du livre, d'un apport considérable dans le domaine phonologique qui répond à la demande de bien des utilisateurs déçus par les limites du support écrit. De plus, une section phonologique a été spécialement conçue afin de faciliter l'appréhension de mots difficiles à prononcer : nous les avons répertoriés d'après les erreurs récurrentes relevées chez nos étudiants de deuxième et troisième cycles, mais aussi chez les professionnels dans le cadre des cours dispensés en formation continue. Cela a permis de cibler les principales difficultés phonologiques liées au vocabulaire spécialisé.
- 49 La partie textuelle du support écrit a été fidèlement transférée dans les 24 sections du CD-Rom, accompagnée systématiquement de ses fichiers son. Le support numérique a permis d'enrichir les exercices du livre en diversifiant les approches (accès direct au taux de réussite, au corrigé, accès sélectif aux remarques grammaticales afférentes...).
- 50 Enfin, la conception des exercices est beaucoup plus visuelle et ludique que dans le livre grâce à la technique du glisser-déplacer, du 'combo box', de la barre de défilement, des champs de saisie, des boutons interactifs... En dépit de certaines difficultés d'adaptation, dues, entre autres, à la gestion des exercices interactifs, à la taille des fichiers vidéos, et à la prise en compte des différentes configurations existantes, nous pensons que le support numérique a radicalement transformé la forme essentiellement écrite du livre de départ en la bonifiant grâce au rôle fédérateur du multimédia : « En ce sens, le multimédia est bien plus que l'addition de plusieurs médias, il relève plutôt de leur fusion grâce à l'informatique » (Agnola 1996 : 17).

Conclusion

- 51 Dans la problématique du transfert de la forme écrite vers la forme numérique, il serait dangereux de vouloir opposer systématiquement le livre au CD-Rom ou de vouloir substituer l'un à l'autre. En fait, les deux peuvent être considérés comme des outils complémentaires. L'avantage principal du livre par rapport au CD-Rom réside dans le fait qu'il peut être glissé dans la poche ou dans une mallette et consulté à tout moment lors des nombreux voyages (train, avion...) effectués par les chercheurs, alors que le CD-Rom nécessite au minimum un ordinateur portable.
- 52 Nous affirmons en revanche qu'en raison du volume des données textuelles, sonores et visuelles associées au support numérique, le CD-Rom offre des parcours de recherche interactifs et variés. En ce sens, le transfert de la forme écrite vers la forme numérique produit une plus-value précieuse. Loin d'être effacée, la forme écrite est intégrée à l'ensemble globalisant de la forme numérique tout en étant enrichie d'apports phonologiques et visuels majeurs. La fusion des différents supports rendue possible par le numérique fournit une interactivité extrêmement profitable du point de vue pédagogique, en particulier dans le domaine de l'apprentissage des langues vivantes où les situations de communication authentiques sont primordiales.
-

BIBLIOGRAPHIE

- Agnola, Michel. 1996. *Passeport pour le multimédia*. Paris : CFPJ.
- Benveniste, Émile. 1974. *Problèmes de linguistique générale*, 2^e tome. Paris : Gallimard.
- Bougnoux, Daniel. 1991. *La communication par la bande*. Paris : Éditions La Découverte.
- Calvet, Louis-Jean. 1996. *Histoire de l'écriture*. Paris : Plon.
- Carnet, D., J-P. Charpy et C. Creuzot-Garcher. 2002. *La communication orale en anglais scientifique, Guide pratique à l'usage des sciences vie et santé*. Paris : Ellipses.
- Carnet, D., J-P. Charpy et C. Creuzot-Garcher. 2003. *La communication orale en anglais scientifique, Guide interactif à l'usage des sciences vie et santé*, Paris : Edulang.
- Catroux, Michèle. 2000. « L'écrit à l'écran : contraintes et libertés de l'écriture journalistique sur la page Web ». *ASp* 27-30, 363-374.
- Charpy, Jean-Pierre. 2002. *Médias, médium et modalité*, Villeneuve d'Ascq : Presses Universitaires du Septentrion.
- Debray, Régis. 1991. *Cours de médiologie générale*, Paris : Gallimard.
- Fiske, J. and J. Hartley. 1978. *Reading Television*, Londres : Routledge.
- Lochard, G. et H. Boyer. 1998. *La communication médiatique*, Paris : Éditions du Seuil.
- McLuhan, Marshall. 1968. *Pour comprendre les médias (Understanding Media)*. Paris : Éditions HMH.
-

Morini-Garcia, Pascale. 2000. « De l'image au texte : quelques repères historiques ». *ASp* 27-30, 563-569.

Perec, Georges. 1991. « Experimental demonstration of the tomatotopic organization in the soprano ». *Cantatrix Sopranica L. et autres écrits scientifiques*, Seuil, 11-33.

Vanoye, Francis. 1990. *Récit écrit, récit filmique*. Paris : Colin.

RÉSUMÉS

Cet article a pour objet de présenter, d'analyser et d'illustrer les conditions du transfert de données écrites et graphiques d'un livre sur la communication orale en anglais scientifique (Carnet, Charpy & Creuzot-Garcher 2002) vers les données électroniques numériques d'un CD-Rom (Carnet, Charpy & Creuzot-Garcher 2003). Le passage de la forme phonique à la forme écrite ainsi que l'emprise de l'imprimé sur l'oral jusqu'au siècle dernier sont soulignés. Avant tout, le glissement progressif vers la forme électronique, puis numérique sert principalement de contexte à cette étude. Il est postulé que, en raison même de la problématique posée par l'adaptation d'une forme figée en une forme multimédia, ce nouveau mode de transmission du langage et du sens est porteur d'une valeur ajoutée non négligeable.

The purpose of this article is to present, analyse and illustrate the conditions of transfer of texts, graphs, and drawings from a book on oral communication for scientific English (Carnet, Charpy & Creuzot-Garcher 2002) into digital form on a CD-Rom (Carnet, Charpy & Creuzot-Garcher 2003). The article highlights the passage from the oral form of communication to the written as well as the supremacy of the written form over the oral up to the last century. Above all, the progressive sliding into, first, the electronic form, then the digital form is principally covered in this study. It is suggested that the process of overcoming the difficulties associated with the very transformation from a static form into a multimedia form is a vector of substantial added value

INDEX

Mots-clés : anglais de spécialité, forme écrite, forme numérique, forme phonique, transfert

Keywords : digital form, ESP, phonic form, transfer, written form

AUTEURS

JEAN-PIERRE CHARPY

Jean-Pierre Charpy est professeur agrégé d'anglais à la Faculté de Médecine de Dijon. Il a soutenu une thèse intitulée *Médias, médium et modalité* en 1998 à l'Université de Bourgogne. Il est le co-auteur du CD-Rom *La communication orale scientifique en anglais* (EduLang : 2003). Ses domaines de recherche portent sur la médiologie, l'utilisation des TICE et, plus récemment, la fiction à substrat professionnel. jean-pierre.charpy@u-bourgogne.fr

DIDIER CARNET

Didier Carnet, agrégé d'anglais, est maître de conférences à la Faculté de Médecine de Dijon. Sa recherche porte sur la linguistique et la didactique en anglais médical (enseignement initial et formation continue). Il est le coordinateur de plusieurs ouvrages *L'anglais médical à la Faculté*

(Ellipses 1994), *Words, Sciences de la santé* (Ellipses, 2001), *L'anglais pour la santé : Exercices d'appropriation de la langue à visée professionnelle* (Ellipses 2001) et *La communication orale scientifique en anglais* (Ellipses, 2002). Il est également le coordinateur d'un CD Rom *Dictionnaire de la santé* (Grand bilingue, Mysoft, 2002) et d'un CD Rom sur la communication orale scientifique.
didier.carnet@u-bourgogne.fr